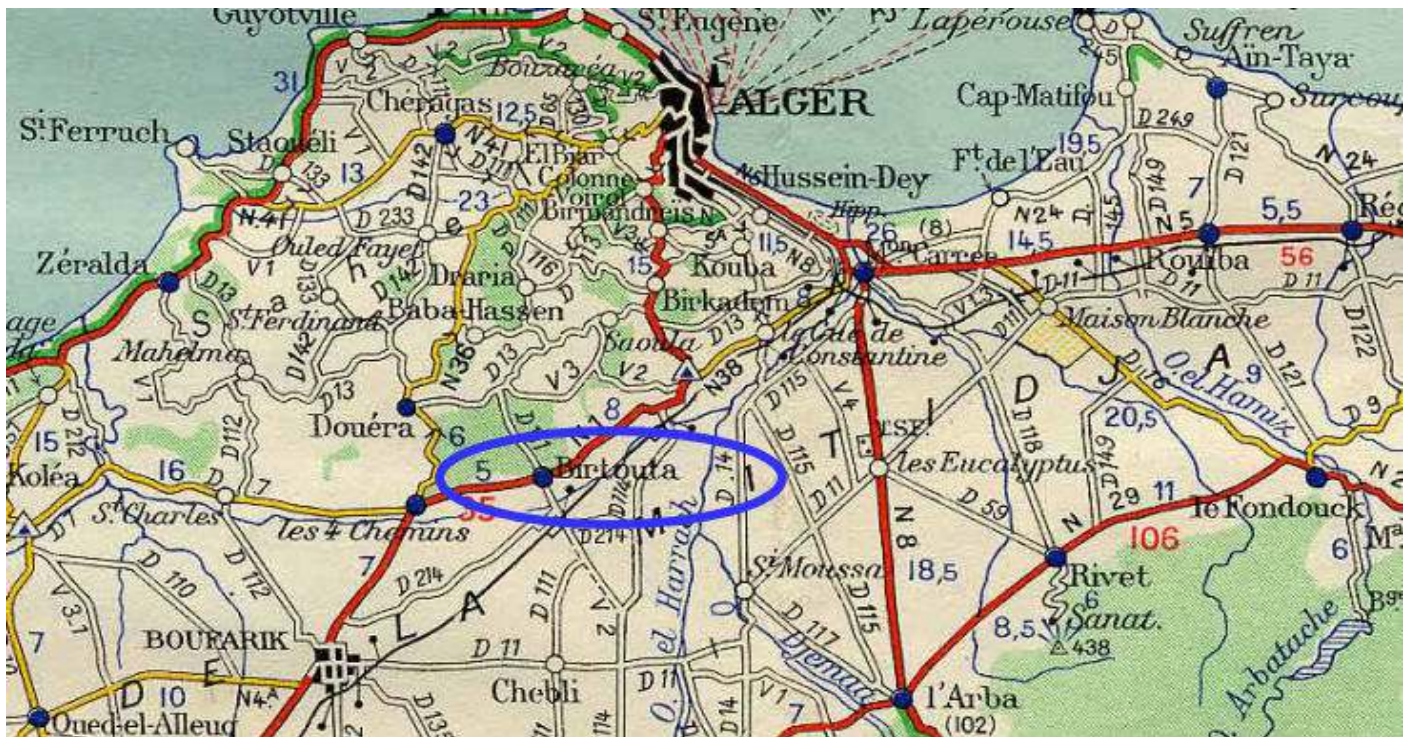


BIRTOUTA

Culminant à 64 mètres d'altitude, BIRTOUTA se situe dans le Sahel algérois et sur la bordure Nord de la MITIDJA, à environ 20 km au Sud du centre ville d'ALGER.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Présence turque 🇹🇷 1515 - 1830

Les autorités ottomanes ont structuré le territoire algérien en trois beylik (Ouest, Centre, Est). Ils ont aussi créé pour ALGER et la Mitidja une circonscription particulière, gérée directement par le pouvoir central, le DAR- ES-SOLTANE.



C'était un lieu marqué par un vieux puits à dôme grisâtre et à margelle ridée, striée par sa chaîne, perdu au milieu d'un paysage de désolation mais qui deviendra l'endroit du grand marché du lundi au 16^{ème} siècle. Des bédouins par milliers venaient y planter leurs tentes et présenter les denrées ou animaux à vendre.

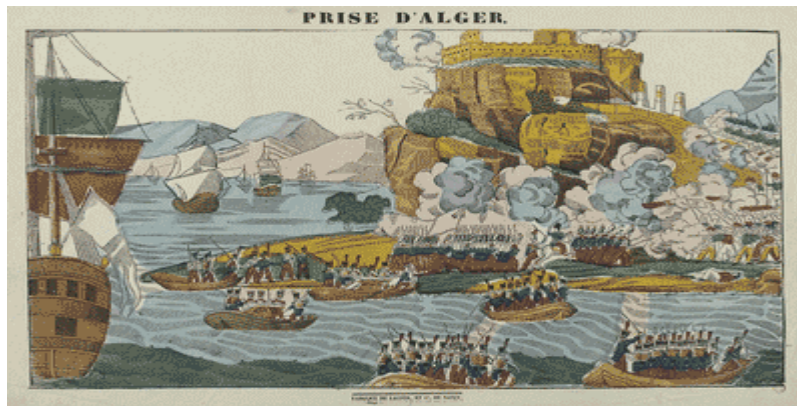
Chaque outhan était administré par un caïd Turc qui relevait de l'Agha des Arabes, un des principaux personnages de la Régence. Il y avait, en campagne, le commandement de la milice turque dont le pouvoir s'exerçait particulièrement sur les Arabes auxquels il faisait sentir impitoyablement les effets de son autorité.

Le territoire était peuplé par la tribu des Ouled Chebel qui est une branche des Ouled Sidi Bouziri qui ont contribué à la résistance contre la colonisation par leur engagement dans les forces régulières de l'émir ABD-EL-KADER avec de nombreux cavaliers

Jusqu'en 1830, ce lieu n'était que néant, un point de la route reliant ALGER à BLIDA, qui longeait les collines du Sahel, évitant les marais de la Mitidja.

Présence française  **1830 - 1962**

La régence d'ALGER capitula le 5 juillet 1830.



Après avoir investi et pris Alger, le 5 juillet, les troupes du Corps expéditionnaire prenaient position sur les hauteurs voisines et s'enfermaient dans des camps fortifiés. Elles attendaient les décisions politiques...

ALGER se trouve resserré entre la mer et les escarpements rapides d'un petit massif de 400 mètres : le SAHEL. Au Sud, le Sahel s'abaisse par une pente douce vers la grande plaine de la MITIDJA ; Sahel et Mitidja forment une seule région agricole que l'on peut désigner sous le nom de plaine d'ALGER.

DATE DES DIFFERENTS DECRETS CREANT LES VILLAGES DE COLONISATION DANS LE SAHEL ET LA MITIDJA

Source : M. Jean SALVANO

30 Octobre 1830 : Le Général CLAUZEL crée la ferme expérimentale : ferme modèle à 14 km d'Alger, sur l'emplacement de Haouch Hocaïn Pacha, au confluent de l'Oued Kherma et de l'Oued Harrach.

5 Mars 1835 : Le Général Comte d'ERLON fait procéder aux travaux de construction du camp militaire, appelé par la suite : Camp d'ERLON.

27 Septembre 1836 : Le Maréchal CLAUZEL crée la ville de Boufarik.

20 Septembre 1840 : Le Maréchal VALEE prescrit l'établissement de 100 familles à Cherchell.

1er Octobre 1840 : Le Maréchal VALEE prescrit l'installation de plusieurs familles européennes à Blida.

En 1841 : Création, par le Maréchal BUGEAUD, des villages défensifs de Fouka et Béni-Mered.

En 1842 : Création des villages de la ceinture d'Alger : Baba-Hassen, Birkadem, Chéragas, Dely-Brahim, Douaouda, Douéra, El-Achour, Draria, Hussein-Dey, Koléa, Mahelma, Ouled-Fayet, Saoula, Staouéli, Sidi-Ferruch.

En 1843 : Crescia, Saint-Ferdinand, Sainte-Amélie, création des villages de la ceinture de Blida : Montpensier (Camp Inférieur), Joinville (Camp Supérieur), Dalmatie (Ouled-Yaïch), Fondouk.

En 1844 : Aïn-Benian qui deviendra Guyotville en 1845 en hommage au Comte Guyot, Directeur des Services de l'Intérieur, Zéralda.

En 1845-1846 : Souma, La Chiffa, Mouzaïaville, Rovigo.

En 1848-1849 : Par le Général BEDEAU et le Duc d'Aumale : Marengo, Bourkika, Ameur-EI-Aîn, El-Affroun, L'Arba, Castiglione, Téfeschoun.

En 1850-1851 : Par le Général CHANGARNIER, le Comte MAREY-MONGE et le Général CHARRON : Fort-de-l'Eau, Maison-Carrée, Oued-El-Alleug, Sidi-Moussa, Maison-Blanche, Berbessa.

En 1851 : Par le Maréchal RANDON : Aïn-Taya, **BIRTOUTA**, Rouiba.

En 1854 : Réghaïa, Chebli, Tipasa.

En 1856 : Alma, Rivet.

En 1857 : Bouïnan, Saint-Pierre-Saint-Paul.

En 1862 : Par le Maréchal PELISSIER : Attatba, Montebello.

En 1869-1870 : Par le Maréchal de MAC-MAHON : Birmandreis, El-Biar, Saint-Eugène.

LE SAHEL

- Source M. J. DUVAL (1859) -

C'est dans les collines du Sahel qu'a été créé le premier village de colonisation d'Algérie, à DELY-IBRAHIM en 1832. Un tunnel de drainage fut construit par les Français dans sa partie ouest, la plus étroite, pour assécher le lac Halloula et contribuer à l'assainissement de la Mitidja. Cette galerie qui évacue les eaux dans la Méditerranée passe sous le Tombeau de la Chrétienne, monument de l'époque numide, situé à 261 mètres d'altitude.



Le SAHEL signifie littoral, mais en général, cette dénomination ne s'applique qu'aux terres hautes et en relief voisines de la mer et qui se distinguent des terres basses et planes par une plus grande salubrité, par une végétation plus variée et par une plus grande aptitude à recevoir les riches cultures.

Le SAHEL comprend le massif central d'Alger et les collines qui se prolongent à l'Ouest vers KOLEA. Il est délimité par une double ceinture : La mer, au Nord ; la Mitidja, au Sud, et par deux rivières, l'Arrach, à l'Est, le Nador, à l'Ouest. Le Mazafran sépare le massif des collines de l'Ouest. Il forme un vaste pâté mamelonné que domine et caractérise le mont Bouzaréah, dont la cime, tranchant sur la régularité générale des croupes, culmine à plus de 400 mètres d'altitude.

Le sol calcaire du Sahel recouvre une couche argileuse dont l'imperméabilité donne naissance à une multitude de petits cours d'eau, maigres filets en été, torrents en hiver, qui creusent en ravins profonds toutes les pentes. C'est là que se cachent, sous l'ombre d'une puissante végétation, de fraîches et charmantes villas qui ne connaissent point les ardeurs de l'été ; c'est là que la culture maraîchère déploie ses prodiges. Sur les sommets, le terrain, moins favorisé en eaux courantes, est sec, couvert de broussailles, fertile néanmoins.



Plaine de STAOUËLI

La plaine de STAOUËLI et le plateau de BAÏNAM constituent les deux seules surfaces planes de quelques étendues. Toujours ventilé par la brise de mer, le massif est naturellement très salubre ; il a cependant souffert pendant plusieurs années des miasmes dus aux défrichements et des marécages de STAOUËLI et la Mitidja. Avec les causes morbides ont disparu les effets.

Les bois ne sont pas nombreux dans le massif, bien que les broussailles frutescentes et de beaux bouquets d'arbres couvrent presque tout le sol. La dent des bestiaux, l'incendie, le défrichement, ont concouru à ce résultat. La compagnie des planteurs militaires d'ALGER a reboisé et aménagé des broussailles sur les crêtes et sur les dunes.

Le massif se divise naturellement en quatre versants réunis, à leur sommet, par une croupe élargie et accidentée :

-Le versant Nord, qui constitue la côte, fait face à la Méditerranée, vers laquelle il s'incline par des plans d'une étendue maximum de 8 à 10 km. Il comprend la partie la plus proche du *Fahs*, ou banlieue administrative d'ALGER ;

-Le versant oriental déverse ses eaux dans l'Arrach qui en borde le pied. Il comprend, à partir de la mer, les communes d'HUSSEIN-DEY, KOUBA, BIRKADEM, SAOULA, BIRMANDREIS, DRARIA, EL-ACHOUR ;

-Le versant méridional verse ses eaux dans la Mitidja, où une partie se perd, et le reste rejoint l'Arrach d'un côté, le Mazafran de l'autre. Il comprend les communes de BABA-HASSEN, CRESCIA, DOUERA, les quartiers de **BIRTOUTA**, OULED-MENDIL, SAINT-JULES, SAINT-CHARLES ;

-Le versant occidental, mieux caractérisé, s'étend du mont Bouzaréah au Mazafran, et traverse les localités suivantes : AÏN-BENIAN, CHERAGA, STAOUËLI, SIDI-FERRUCH, OULED-FAYET, SAINT-FERDINAND, SAINTE-AMELIE, MAELMA, ZERALDA.

La zone, dite de STAOUËLI, se développe sur la partie médiane-occidentale du Sahel, de SIDI-FERRUCH à l'ancien quartier de **BIRTOUTA**, sur la lisière Nord de la Mitidja.

Avant 1842, c'était un pays abandonné et improductif ; on n'y voyait que des ruines peu nombreuses de fermes et d'habitations depuis longtemps détruites. En 1844 il était à peu près colonisé et comprenait les localités de SIDI-FERRUCH, STAOUËLI, OULED-FAYET, SAINT-FERDINAND, BABA-HASSEN



LA MITIDJA

Certains historiens sont d'accord pour supposer que jusqu'à la période turque, vers le 15ème siècle, la Mitidja était très fertile. Le Colonel TRUMELET laisse planer un doute sur cette opinion. Mais il est d'accord avec CLAUZOLLES qui écrit que la période de l'occupation turque a été néfaste pour la Mitidja. Opinion confirmée par le Consul des Etats-Unis, M. SHALER, dans son rapport sur l'état du Royaume d'Alger en 1826, adressé à son Président.

Auteur : Monsieur Jules DUVAL (extrait de son rapport de 1859) :

« La plaine de la MITIDJA se déroule de l'Ouest à l'Est, du pied du mont CHENOUA, sur une longueur de 96 kilomètres, et une largeur moyenne de 22 km, ce qui lui donne une superficie d'environ 2 000 km². Elle a la forme d'un long rectangle, limité au Nord par les collines tertiaires du Sahel et le massif de transition du BOUZAREA, à l'Est, au Sud et à l'Ouest par les hautes collines de l'Atlas. Au Nord-est, elle ouvre sur la baie d'Alger, où s'écoule la plus grande partie des eaux. Elle forme, entre le Sahel et l'Atlas qui l'encadrent, comme une large et longue zone concentrique autour d'Alger.

« Le sol de la MITIDJA renferme quatre lignes de crêtes, faiblement prononcées, il est vrai, mais qui la divisent pourtant en cinq bassins hydrographiques principaux, qui sont les bassins de l'oued NADOR, de l'oued MAZAFRAN, de l'oued HARRACH, de l'oued KHAMIS et le petit bassin de l'oued REGHAÏA. La pente générale est du Sud au Nord. Son altitude moyenne dans cette direction, à la ligne médiane, vers BOUFARIK, est de 120 mètres ; au point le plus bas, elle n'a que 19 mètres ; elle se relève en remontant vers l'Atlas, à BENI-MERED et à BLIDA, qui se trouve de niveau avec le Sahel, par 185 mètres d'altitude.

« Entre le bassin du NADOR et celui du MAZAFRAN, se trouve le lac HALLOULA, situé au pied du Tombeau de la Chrétienne (des Rois) ; il a 6 km de long et 2 km de largeur moyenne ; sa profondeur moyenne, en été, va jusqu'à deux mètres. Il est très poissonneux et très fréquenté par les oiseaux aquatiques que l'on chasse souvent sur ses bords. C'est un lac d'eau douce dont le niveau est supérieur à celui de la mer. Il semble que l'évaporation considérable produite par les fortes chaleurs de l'été, aurait dû le transformer à la longue en lac salé ; mais la constance du degré de salure s'explique facilement par un échange continu entre les eaux d'alimentation et celles qui se perdent sous le sol, par des infiltrations souterraines.

« Ce lac est alimenté par les eaux venant de l'Atlas et du Sahel. Dans la saison des pluies, son niveau s'élève parfois au-dessus de la ligne de faite qui le sépare de l'Oued-DJER. Le lit de cette rivière sert alors d'écoulement aux eaux du lac HALLOULA, qui pourrait être desséché par le moyen d'une tranchée assez profonde, pour le mettre en communication constante avec la partie inférieure du cours de l'Oued-DJER.



Les travaux d'assainissement s'effectuèrent dans des conditions de difficulté extrême, d'une part du fait de l'insécurité à laquelle il fallut faire face de 1830 à 1842, d'autre part en raison des fièvres paludéennes qui décimèrent les travailleurs attachés à des opérations exténuantes, d'abord de défrichement, par arrachage, des joncs, aloès et palmiers nains qui peuplaient les marécages et ensuite de creusement des canaux et fossés d'écoulement.

« Une faible partie de ce vaste territoire a été abordée par la colonisation ; les infiltrations et les débordements des cours d'eau, abandonnés à eux-mêmes sous la domination des turcs, ont formé, en beaucoup d'endroits, des marécages dangereux qui ont justement fait ajourner l'exploitation des terrains environnants. Mais partout où des travaux de dessèchement, suivis de plantations, et sérieusement entretenus, ont rendu au climat sa salubrité naturelle, les colons ont accouru pour installer sur le sol leur laborieuse industrie.

Les centres de populations, véritables oasis de culture au sein de cette vaste surface, sont dans le milieu de la plaine : BOUFARIK, et sa région, qui, par BENI-MERED, conduit à BLIDA, capitale agricole de la Mitidja... »

« Notre région qui brille maintenant d'un éclat particulier : celle de BOUFARIK, entourée dans les premières années de l'occupation de la Mitidja, de l'auréole la plus lugubre renommée de cimetière (*au point que les termes "figure de Boufarik " furent employés pour désigner un paludéen*) plus que de camp, où la mort a moissonné en un an jusqu'au cinquième des habitants. Cette région est aujourd'hui un des lieux les plus salubres de l'Algérie entière, plus salubre que la plupart des localités de France. Il a suffi de dessécher les marécages par des canaux de dérivation des eaux, par des plantations, par la culture. Courageux et persévérants, les colons ont fait du climat le plus malsain un climat modèle » [*Fin citation J. DUVAL*].



La Mitidja fut plus longue à peupler. Dès 1841, des colons s'étaient installés à BLIDA (ils étaient 845 en 1851) ; à côté de BLIDA, l'on créa en 1845 SOUMA, en 1846 LA-CHIFFA et MOUZAIAVILLE ; et le 31 janvier 1848 JOINVILLE, MONTPENSIER, DALMATIE et BENI-MERED. Quelques mois plus tard, le 19 septembre 1848, l'on fondait EL-AFFROUN, puis en 1851 BOU-ROUMI, en 1855 AMEUR-EL-AÏN. L'ARBA avait été colonisé en 1849 ; les colons envoyés en 1851 à OUED-EL-ALLEUG, **BIRTOUTA**.

Ce fut initialement une création spontanée due à l'initiative de petits commerçants et d'ouvriers.

BIRTOUTA : Village créé en 1851, au lieu dit le 4^{ème} Blockhaus, sur la route d'Alger à Blida par la plaine, pour une population de 20 familles. Territoire d'environ 380 hectares. Les colons se sont mis à l'œuvre avec courage et poursuivent activement les travaux de défrichement et de culture.



Un blockhaus servait de relais aux routiers et diligences qui faisaient le service entre les deux villes et attira ainsi commerçants et ouvriers qui s'y fixèrent.

Les terres incultes situées alentour furent réunies sous le nom de « Haouch el Bey el Gharb » et confiées à deux colons français : OLLIVIER et COCHET, qui reçurent en outre mission de fonder un hameau du nom de Saint-Augustin. Mais ils furent évincés en début 1850.

Le préfet d'Alger conçut alors le projet d'utiliser ces terres pour grossir le noyau de population et créer un centre plus important. Il fit part de ce projet au ministre de la guerre et le projet fut adopté. Vingt familles vinrent s'y installer : 17 cultivateurs, 1 maçon, 1 meunier, 1 maréchal-ferrant.



Chaque famille reçut un lot à bâtir avec un jardin et un lot rural à défricher. Chacun devait construire sa maison le long de la route, de manière à former un centre bien groupé. On réserva trois lots à la construction future d'une école, d'une chapelle et d'un bassin avec abreuvoir.

Il fallut donner un nom au village :

« 4^e blockhaus » était trop militaire,

« El Bey el Gharb » difficile pour les Européens,

« Saint-Augustin » inconnu des arabes.

C'est alors qu'un commissaire civil de DOUERA se souvint que ce point était « Bir-Touta » (*Le puits du mûrier*). C'est le nom qui fut retenu. Le puits n'existait plus mais on a retrouvé sa trace à la sortie du village, en bordure de la route de CHEBLI. Il ne manquait qu'un acte de naissance officiel au village : ce fut le décret présidentiel 1851 :



SAINT ARNAUD (1798/1854)



Napoléon 3 (1808/1873)



RANDON (1795/1871)

Au nom du peuple français, le Président de la République :

VU les ordonnances du 1^{er} juillet 1845, du 5 juin et 1^{er} septembre 1847 ;
Sur le rapport du ministre de la guerre décrète :

Article 1^{er} : il est créé au lieu-dit 4^{ème} blockhaus sur la route d'Alger à Blida (district de Douéra) un centre de population de 20 feux, qui prendra le nom de BIRTOUTA.

Article 2 : Un territoire rural de 379 hectares 86 ares est affecté à ce centre, conformément au plan ;

Article 3 : Le Ministre de la Guerre est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait au Palais de l'Elysée, le 15 décembre 1851.

Louis Napoléon BONAPARTE

Le Ministre de la Guerre Armand de SAINT-ARNAUD

Le Gouverneur général de l'Algérie RANDON.

BIRTOUTA (Source Anom) : Commune délimitée par arrêté du 23 mai 1835, centre de population créé par décret du 15 décembre 1851, érigé en commune de plein exercice par décret du 10 août 1875.



Mairie construite en 1874



En 1885 : Construction d'un groupe scolaire.

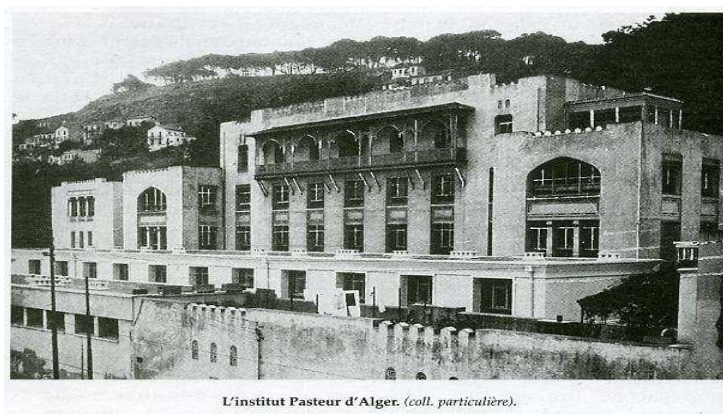


La difficulté principale fut celle de la ressource de l'eau et les municipalités successives ont été confrontées à la résoudre. Ce qui fut admirablement réalisé.

A partir de 1927, en collaboration avec son frère Edmond, SERGENT Etienne applique ses méthodes dans une zone de 360 hectares du marais d'OULED-MENDIL, qui faisait partie des marécages de BOUFARIK.

HISTOIRE D'UN MARAIS ALGERIEN

- Extrait de la recension de M. Jean FIASSON (Source *Persée*) -



L'institut Pasteur d'Alger. (coll. particulière).



SERGENT Etienne

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tienne_Sergent

Le Marais des Ouled-Mendil, dans la plaine de la Mitidja, fut concédé en 1927 à l'Institut PASTEUR d'Algérie pour une vaste expérience d'assainissement : c'est l'histoire de cette expérience et de sa magnifique réussite qui nous sont relatées...

Les obstacles à vaincre étaient bien les pires que l'on puisse imaginer et il suffit pour s'en rendre compte de lire la première partie de l'ouvrage, consacrée au Marais, tel qu'il se présentait au début de cette étonnante tentative : Une région marécageuse, royaume incontesté des tiques et des anophèles, dont l'histoire n'était qu'une suite monotone de famines et d'épidémies et où toute exploitation paraissait impossible : les auteurs nous donnent une documentation très complète et extrêmement précise sur la géologie du marais encore sauvage, sur sa flore et sa faune.

Il fallait évidemment surtout vaincre le paludisme pour transformer cette zone de mort en région habitable et salubre : c'est à cette lutte tenace et victorieuse qu'est consacrée la deuxième partie du volume où sont relatées toutes les méthodes utilisées contre l'anophèle et sa larve aquatique ; nous y voyons aussi comment une faune domestique put remplacer la faune sauvage. Il importe de remarquer que l'assainissement du marais ne fut payé, malgré de multiples prophéties, d'aucune santé humaine. Il importe aussi de souligner – car ce livre tout entier en est la démonstration – que les grandes découvertes en Zoologie peuvent offrir un intérêt humain et économique. L'œuvre de LAVERAN et de Ronald ROSS n'est pas seulement une belle page scientifique : c'est aussi un ensemble de méthodes et de moyens d'action mis au service de l'homme pour la conquête de nouvelles terres nourricières [Fin de citation de J. FIASSON].

BIRTOUTA à la pointe de la santé avec PASTEUR

- Auteur : My Algérien Post -



Photo issue de l'Article My Algérien Post

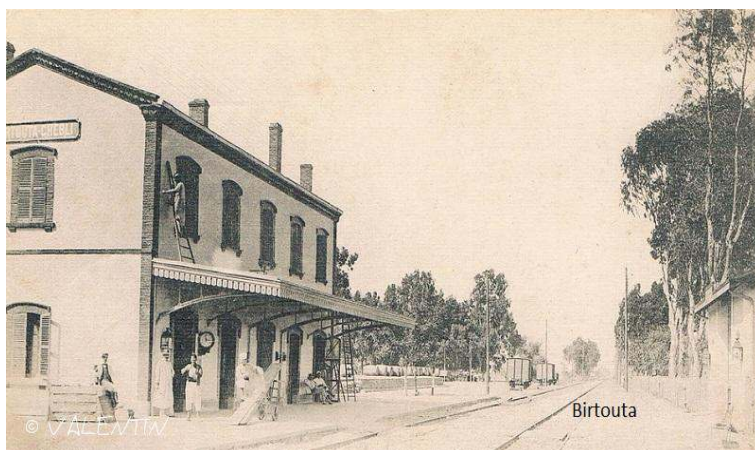
« Cette ancienne zone paludéenne est maintenant asséchée et cultivée ; 58 000 arbres ont été plantés et 42 km de drains creusés pour l'évacuation des eaux de pluie. La plaine de la MITIDJA avait la redoutable célébrité des marais et des fièvres. En effet, le sol et le sous-sol de cette région contiennent une grande proportion d'argile. Or, l'accumulation des eaux est considérable puisque, en dehors des eaux de pluie, les eaux de ruissellements venues

du Sahel, au nord, et de l'Atlas, au sud, convergent dans ce marais. Une minime partie de ces eaux peut s'infiltrer, le reste s'écoule difficilement vers l'est par l'oued Terre, qui rejoint l'Harrach et vers l'Ouest par l'oued Tleta qui se jette dans le Mazafran, car la pente est insuffisante: 1 mm par m. L'assèchement se fait donc sous l'action du soleil et des vents, mais dans les creux l'eau croupit longtemps. C'est le domaine des moustiques, de l'anophèle qui propage les fièvres. Ces fièvres marquèrent si profondément les habitants pensaient que le paludisme était inévitable.

« En 1926, à BIRTOUTA, fut créée une station expérimentale de lutte contre le paludisme dans le marais des Ouled Mendil situé à deux km au Sud du village. Ce territoire de 360 hectares fut concédé par l'Etat à l'Institut PASTEUR (décret présidentiel du 15 septembre 1927). Aussitôt, le Docteur SERGENT et son frère prirent trois sortes de mesures prophylactiques

- protection mécanique du personnel de la station contre les moustiques (toiles métalliques aux ouvertures des habitations moustiquaires, etc.) ;
- distribution de quinine aux habitants car la quinine détruit l'hématozoaire du paludisme, transporté par l'anophèle qui va le chercher chez le malade;
- lutte contre l'anophèle qui trouve son domaine d'élection dans les marais où vivent ses larves. Il faut donc supprimer les eaux stagnantes, donc drainer les marais. Il a fallu creuser 35 km de fossés pour l'écoulement des eaux, colmater les bas-fonds avec des alluvions dirigées, dessécher les creux grâce à la plantation de 57 000 arbres, en particulier des " gambusias " du Texas, grands buveurs d'eau.

-Enfin l'Institut PASTEUR construisit deux fermes modèles en orientant une partie de l'activité de ces fermes vers l'élevage de races laitières. Il construisit aussi seize km de routes et cinq puits. En quelques années, l'Institut PASTEUR avait exterminé le paludisme. De nos jours, est rentré dans l'histoire de la ville



La gare de BIRTOUTA est située à l'extrémité Nord de l'annexe d'OULED-CHEBEL.

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1^{er} mariage : (20/02/1862) de HILDENBRAND Jean (*Journalier natif Alsace*) avec Mlle DESSIEU Lussie (*Ménagère native Htes Pyrénées*) ;

-1^{ère} naissance : (14/04/1862) de KAUFFMAN George (*Père employé du Télégraphe*) ;

-1^{er} décès : (27/06/1862) de M. LIESCH Hippolite (*Agé de 16 mois natif de BOUFARIK*) ;

Les premiers DECES :

1862 (22/10) de LECOCQ Désiré (*11ans natif Seine et Oise*). Témoins MM LECOCQ Désiré (*Employé*) et CALVET Justin (*Colon*) ;

1864 (11/07) de RENARD Eugénie (*2 mois native Blida*). Témoins MM. MENARD Pierre (*Employé*) et PASTUREAU Marc (*Colon*) ;

1865 (03/02) de GUILLON Marie (*59 ans native du Doubs*). Témoins MM JOUSSAUD Adrien (*G-champêtre*) et LAZURE Gilles (*Colon*) ;

1865 (14/02) de LIESCH Joseph (*mort né*). Témoins MM. LIESCH Nicolas (*Cantonnier*) et CALVET Justin (*Colon*) ;

1865 (08/11) de SIGWAL Pauline (*7 mois*). Témoins MM. SIGWAL Jean (*Journalier*) et PASTUREAU Marc (*Colon*) ;

1865 (13/11) de DOLL Marie (*2 mois*). Témoins MM. DOLL Blesius (*Colon*) et GILLY Lazare (*Colon*) ;

1865 (15/11) de SALMON François (*1 mois*) Témoins MM. CALVET Justin (*Colon*) et GILLY Lazare (*Colon*) ;

1865 (30/11) de GAUFFROY Auguste (*1 an*). Témoins MM JOUSSAUD Adrien (*G-champêtre*) et CALVET Justin (*Colon*) ;

1865 (12/12) de CAMPAGNE Dolorès (*7 mois native KOUBA*). Témoins MM CAMPAGNE Joseph (*Journalier*) et CALVET Justin (*Colon*) ;

1866 (27/04) de CLERGET Françoise (*3 mois*). Témoins MM CLERGET François (*Cantonnier*) et CALVET Justin (*Colon*) ;

1866 (20/08) de GILLY Joseph (*3 jours*). Témoins MM GILLY Nicolas et CALVET Justin (*Colons*) ;

NDLR : Camille PERIQUET, né à Auxerre en 1871, cultivateur à BIRTOUTA, décédé en 1964 dans le Var, a écrit des mémoires détaillant son arrivée à Lavigerie (1889) puis son installation à BIRTOUTA (1895). Ces mémoires ne dépassent pas la guerre de 1914.

Années :	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874	1875
Décès :	4	3	2	6	abs	5	2	1	8



Construite en 1879 avec son presbytère son Saint patron était Saint-Augustin.

L'étude des actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1862 (26/06) de M. HUSS Benoit (*Journalier natif de BELFORT*) avec Mlle TUAILLON Marie (*Ménagère native Hte Saône*) ;
 1862 (14/08) de M. ALLEGRE Etienne (*Soldat natif de la Creuse*) avec Mlle JULLIARD Louise (*SP native de Hte Saône*) ;
 1864 (28/12) de M. PAYOT Joseph (*Instituteur natif du Jura*) avec Mlle DUPAYS Magdelaine (*SP native de la Meurthe*) ;
 1867 (05/01) de M. POLLET Eugène (*Cultivateur natif Ille et Vilaine*) avec Mlle GENTILY M. Antoinette (*SP native d'ALGER*) ;
 1867 (27/04) de M. MAS Miguel (*Journalier natif d'ORAN*) avec Mlle FONTAINE Cécile (*SP native de DRARIA-Algérie*) ;
 1869 (11/02) de M. DEYGAT J. Pierre (*Tailleur d'habit natif de la Loire*) avec Mlle HURTER Marie (*SP native d'Alsace*) ;
 1869 (22/09) de M. BOUSSEAU Louis (*Cultivateur natif de Charente*) avec Mlle MICHAUD Louise (*SP native de la Vienne*) ;
 1870 (20/04) de M. JONET Bazile (*Journalier natif de la Meurthe*) avec Mlle THIRIY Virginie (*SP native du LUXEMBOURG*) ;
 1871 (13/04) de M. GARCIN Joseph (*Cultivateur natif de la Drôme*) avec Mlle BRIVE Cornélie (*SP native de la Drôme*) ;
 1871 (25/05) de M. DEMOLY Pierre (*Journalier natif de Hte Saône*) avec Mme (Vve) GROSJEAN Geneviève (*SP native de Hte Saône*) ;
 1871 (06/07) de M. BERTHOME Pierre (*Employé natif de Charente*) avec Mlle DESMAISONS Margueritte (*SP native de MILIANA-Algérie*) ;
 1872 (19/10) de M. (Veuf) BOUSSEAU Louis (*Cultivateur natif de Charente*) avec Mlle ROUSSEL Anna (*Ménagère native du Pas de Calais*) ;
 1874 (11/04) de M. CONTE J. Pierre (*Forgeron natif du Tarn et Garonne*) avec Mlle LEHMANN Barbara (*SP native de DOUERA-Algérie*) ;
 1875 (03/03) de M. LOESCH Martin (*Cultivateur natif d'ALLEMAGNE*) avec Mlle ROSSI Marie (*SP native du Lieu*) ;
 1875 (23/12) de M. IBACH Wendelin (*Cultivateur natif d'ALLEMAGNE*) avec Mlle SAINTE-MARIE M. Louise (*SP native des Htes Pyrénées*) ;
 1876 (19/02) de M. TUAILLON François (*Charron natif de Hte Saône*) avec Mlle MENAGIK Marie (*Couturière native du Lieu*) ;
 1876 (10/06) de M. GROS François (*Cultivateur natif de la Drôme*) avec Mlle LESAGE Cécile (*SP native du Lieu*) ;
 1876 (17/06) de M. CONTE Hippolyte (*Cultivateur natif du Tarn et Garonne*) avec Mme (Vve) BROUGNES Cécile (*SP native des Htes Pyrénées*) ;
 1876 (17/06) de M. SENDRA Thomas (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle COLOMINA Louise (*SP native d'ESPAGNE*) ;
 1876 (02/09) de M. HALDEMEYER Jules (*Cultivateur natif de la Marne*) avec Mlle ANDRE Marie (*SP native du Lieu*) ;
 1877 (04/07) de M. MOUSSET Jean (*Cultivateur natif Bouches du Rhône*) avec Mlle COMPAGNE Antonia (*SP native d'Algérie*) ;
 1877 (20/10) de M. COMPAGNE François (*Cultivateur natif Hussein-Dey*) avec Mlle GUITARD M. Rose (*SP native d'Alger*) ;
 1877 (05/12) de M. SCHMIT Pierre (*Cultivateur natif de Moselle*) avec Mme (Vve) GENET Sophie (*Ménagère native Hte Saône*) ;
 1878 (05/03) de M. SAINT-JACQUES Etienne (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle VERCHER-BERENGUER M. Dolorès (*SP native d'ESPAGNE*) ;
 1878 (27/04) de M. MALHERBE J. Baptiste (*Ouvrier PLM natif Meurthe et Moselle*) avec Mlle BURCK Pauline (*SP native d'Algérie*) ;
 1878 (24/08) de M. SCHMITT Barthélémy (*Ouvrier PLM natif de Médéa*) avec Mlle RABASTE M. Thérèse (*SP native de Boufarik-Algérie*) ;
 1878 (30/11) de M. PAJOT Paul (*Boucher natif de Kouba-Algérie*) avec Mlle GINOULLAT Marie (*SP native Douéra-Algérie*) ;
 1878 (01/03) de M. APRILE Joseph (*Cultivateur natif de SUISSE*) avec Mlle EGUIER Madeleine (*Domestique native de Blida-Algérie*) ;
 1878 (24/05) de M. HEYDINGER Jean (*Cultivateur natif Birmandreis -Algérie*) avec Mlle LESAGE Annette (*SP native du Lieu*) ;
 1878 (12/07) de M. SALORT Jean (*Charbonnier natif ESPAGNE*) avec Mlle LLOPIS Maria (*SP native d'ESPAGNE*) ;
 1879 (16/08) de M. GILIBERTO Pierre (*Cultivateur natif Italie*) avec Mlle WALTER Marie (*SP native d'Alsace*) ;
 1880 (24/04) de M. LANG Pierre (*Cultivateur natif Hussein-Dey*) avec Mme (Vve) BORG Marie (*Ménagère native de MALTE*) ;
 1880 (31/07) de M. BERNAYS Antoine (*Maçon natif Lot et Garonne*) avec Mlle BERRINO Marie (*SP native d'ITALIE*) ;
 1880 (14/08) de M. LAROQUE Jean (*Cultivateur natif du Puy de Dôme*) avec Mlle SCHNEIDER Elisa (*SP native d'Alger*) ;
 1881 (22/01) de M. HOMMEAU Pierre (*Chef de gare natif Loire Atlantique*) avec Mme (Vve) COMPAGNE Antonia (*SP native de Boufarik-Algérie*) ;

1881 (23/07) de M. ALCINA Joseph (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle GUERRI Antoinette (SP native d'ESPAGNE) ;
 1881 (06/08) de M. COMPAN Joseph (*Cultivateur natif de Kouba-Algérie*) avec Mlle COMPANS Maria (SP native de Boufarik-Algérie) ;
 1881 (17/09) de M. LOESCH Eugène (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle SABY Marie (SP native de Douéra-Algérie) ;
 1882 (15/04) de M. PELLETIER Frédéric (*Cultivateur natif du Rhône*) avec Mlle TOKARSKI Marie (SP native de Boufarik-Algérie) ;
 1882 (14/10) de M. RIVIERE Guillaume (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle SIE Rosalie (SP native de Boufarik-Algérie) ;
 1882 (06/11) de M. (Veuf) VIDAL Juan (*Cultivateur natif Baléares*) avec Mlle JANER Catherine (SP native de Birkadem-Algérie) ;
 1882 (18/11) de M. FERRER Ambroise (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle ROSTOLL Joséphine (SP native d'ESPAGNE) ;

Autres MARIAGES relevés :

(1895) ACHACHE Antoine (*Armateur*)/ROUJOU Anna ; (1899) ADROVER Jacques (*Cultivateur*)/BENIMELIS Madeleine ; (1892) AGUET J. François (*Boucher*)/ORFILA Marie ; (1883) ALBERT Louis (*Employé*)/DURAND M. Thérèse ; (1883) ALZINA Christophe (*Cultivateur*)/PONS Maria ; (1883) ALZINA Jean (*Cultivateur*)/REMIRO Antoinette ; (1883) AMAD Cayetano (*Cultivateur*)/CARDONA M. Thérèse ; (1904) ARTHAUD John (*Employé*)/LAUGA Catherine ; (1901) AUBOUY Gustave (*Vigneron*)/LO-PINTO M. Rose ; (1905) BARRE Eugène (*Cultivateur*)/PROST Louise ; (1891) BAGU Jean (*Cultivateur*)/BENEJAM Catherine ; (1887) BEAUVILLE Louis (*Cultivateur*)/PERRIN Annette ; (1891) BENEJAM François (*Cultivateur*)/ROUGIES Louisa ; (1904) BEZANCENEZ Jules (*Employé aux contributions*)/GARCIN Léontine ; (1892) BIALES Théophile (*Gardien de prison*)/LOESCH Berthe ; (1889) BIANCHI Ferdinand (*Cultivateur*)/CAMPS Marie ; (1901) BIBI Mammam (*Agriculteur*)/CHEBIBI Khira ; (1891) BREMOND Louis (*Cultivateur*)/SAVIN Emelie ; (1891) BUFFERINI Robert (*Briquetier*)/FORNES Incarnation ; (1904) CARDONA Jean (*Cultivateur*)/BARBER Eulalie ; (1885) CARRE François (*Cultivateur*)/SIE Joséphine ; (1898) CATTAGNI Louis (*Maçon*)/VALFOY Jeanne ; (1883) CAYETANO Amad (*Cultivateur*)/CARDONA M. Thérèse ; (1904) CHARLIN Edmond (*Cultivateur*)/CONTESTI Françoise ; (1892) CHARTAGNAT Jean (*Instituteur*)/RAUTOU Marie ; (1891) CHAUVET Jacques (*Cultivateur*)/THIRRY Julie ; (1886) CODAZZI Jacques (*Maçon*)/BIANCHI Thérèse ; (1892) COMPAGNE Antoine (*Cultivateur*)/SOLER Bienvenue ; (1905) COMPANS Eugène (*Bourrelleur*)/LOESCH Jeanne ; (1891) CONTE Théophile (*Cultivateur*)/WALKER Sabine ; (1899) COUTURE Pierre (*Chef Musique*)/MOURGAUD Léonie ; (1895) CREYSSELS Baptiste (*Cultivateur*)/BIBOULET Marguerite ; (1896) DEBET Jean (*Mécanicien*)/LETANCHE Valérie ; (1892) DELPRETTI Cyprien (*Maçon*)/BROUGNES Francine ; (1898) DEMICHELI Jean (*Peintre*)/TORI Françoise ; (1898) DEVESEA Jacques (*Cultivateur*)/ROUGIES Stanislas ; (1904) DINOT Auguste (*Briquetier*)/AUBERT Louise ; (1892) DUMAS Jules (*Employé*)/BAUDOT Clémentine ; (1883) ERNST Désiré (*Cultivateur*)/BILGER Marie ; (1889) FERNANDEZ J. Baptiste (*Cultivateur*)/PERRIN Rosalie ; (1904) FERRAND Rémy (*Facteur*)/CREISSELS Rosalie ; (1890) GARCIA François (*Cultivateur*)/OLIVIER Marguerite ; (1902) GENER Antoine (*Cultivateur*)/BEGOU Marguerite ; (1891) GENER François (*Cultivateur*)/SCROUELA-REMOND Joséphine ; (1897) GOMILA Barthélémy (*Cultivateur*)/HUSSENOT Marie ; (1887) GOMILA J. Pierre (*Cultivateur*)/FABRET Catherine ; (1892) GIMBERT Jacques (*Cultivateur*)/PELISSARY Virginie ; (1901) GIMBERT Marie (*Militaire*)/BARRE Julie ; (1886) GOETZMANN Charles (*Agent voyer*)/RIQUE Marie ; (1895) HOENZER Pierre (*Cultivateur*)/SIGWALT Joséphine ; (1895) HUCK François (*Cultivateur*)/CREISSELS Maria ; (1901) HUSSENOT Etienne (*Cultivateur*)/ORFILA M. Jeanne ; (1883) JONET Basile (*Garde-champêtre*)/GRENOUILLAC Marie ; (1899) JOULIA Joseph (*Cultivateur*)/PONS Lucie ; (1892) LABROUVE Louis (*Cultivateur*)/LOESCH Gabrielle ; (1899) LAFONTAINE Victor (*Menuisier*)/PROST Rosalie ; (1889) LEOTARD Lazare (*Cultivateur*)/MENAGIK Isidore ; (1884) LOESCH Paul (*Cultivateur*)/GINOUILLAC Rosalie ; (1904) LUCAS-Y-JUAN Thimotée (*Cultivateur*)/MOLAS Marie ; (1904) MALARTRE Léon (*Cultivateur*)/JEANJEAN Marie ; (1903) MALLEUS Joseph (*Forgeron*)/LOESCH Antoinette ; (1902) MANSOUR Moussa (*Cultivateur*)/MANSOUR Khédoudja ; (1901) MEDDAH Kakkouf (*Agriculteur*)/MEDDAH Roza ; (1886) MENAGIK J. Charles (*Cultivateur*)/BROUGNES Francine ; (1887) MOURGAUD Léopold (*Agriculteur*)/BAYOU Berthe ; (1891) MUNIERE Jules (*Cultivateur*)/GUILLEREY Eugénie ; (1884) MURATET Alexandre (*Médecin*)/MOURGAUD Léonie ; (1884) OLIVES Pierre (*Cultivateur*)/COTS Dolorès ; (1897) ORFILA Jean (*Cultivateur*)/GENER Marguerite ; (1890) ORFILA Pierre (*Cultivateur*)/GENER Antoinette ; (1903) PASTOR Antoine (*Cultivateur*)/GORRIAS Anna ; (1897) PEREGRIN Jean (*Cultivateur*)/VALIOS Carmela ; (1904) PESCE Auguste (*Maçon*)/RANTON Jeanne ; (1902) PLAT Blaize (*Tonnellier*)/PAJOT Louise ; (1904) PROST Auguste (*Cordonnier*)/TORE Lucrèce ; (1903) QUES Martin (*Coiffeur*)/TUAILLON Augustine ; (1885) REMIRO Joseph (*Cultivateur*)/SABINA Vicenta ; (1902) RIERA Pierre (*Cultivateur*)/PONS Agathe ; (1903) ROGE Paul (*Charron*)/BARRE Virginie ; (1891) ROMA Vincent (*Cultivateur*)/BISQUER Rose ; (1892) ROMAGNOLI J. Jacques (*Maçon*)/KIEFFER Marguerite ; (1901) SALBA Dominique (*Cultivateur*)/TORRENT M. Thérèse ; (1887) SAVIN Pierre (*Cultivateur*)/MAERO Marie ; (1897) SCHNEIDER Frédéric (*Cultivateur*)/OLZINA Marie ; (1904) SCHNEIDER Victor (*Boulangier*)/PONS Marguerite ; (1899) SIE Louis (*Cultivateur*)/LAURENT Marie ; (1890) SIGWALT Philippe (*Cultivateur*)/ARNOLD Catherine ; (1905) SOLIVARES Michel (*Cultivateur*)/LLORENS Angèle ; (1883) TISSERAND François (*Cultivateur*)/BERNARD Marie ; (1884) TOKARSKI Gabriel (*Cultivateur*)/LASSALLE M. Antoinette ; (1891) TORI Dante (*Cordonnier*)/BUTTAFOCHI M. Antoinette ; (1897) TORI Mathieu (*Cordonnier*)/LLOPIS Antoinette ; (1897) VALBOUSQUET Pierre (*Charpentier*)/BARRE Julie ; (1889) VALTER Jacob (*Cultivateur*)/BANZEPT Hyacinthe ; (1892) WALTER Cyprien (*Cultivateur*)/JONET Pauline ; (1886) ZANINI Jean (*Briquetier*)/MINI Marie ;

Quelques NAISSANCES :

(* Profession du père)

(1904) APRILE Maurice (**Cultivateur*) ; (1905) BARRE Georgette (*Cultivateur*) ; (1903) BENEJAM François (*Cafetier*) ; (1904) BERTRAND Eugène (*Boulangier*) ; (1903) BERTRAND Laure (*Boulangier*) ; (1903) BIDONI Pierrette (*Mécanicien*) ; (1905) BREIL André (*Cultivateur*) ; (1905) BROUSSE Alfred (*Cultivateur*) ; (1905) BROUSSE Louis (*Cultivateur*) ; (1904) CARBONNEL François (*Cultivateur*) ; (1903) CARDONA François (*Cultivateur*) ; (1904) CATTAGNI Louis (*Maçon*) ; (1905) CHABERT Léa (*Cultivateur*) ; (1903) COMPAN Joséphine (*Cultivateur*) ; (1903) CREYSSELS Clément (*Cultivateur*) ; (1904) CREYSSELS Germaine (*Cultivateur*) ; (1903) DEMICHELI Rose (*Peintre*) ; (1905) DINOT Jeanne (*Briquetier*) ; (1904) DURAND Valentine (*Gérant de ferme*) ; (1903) FANALS Jean (*Cultivateur*) ; (1905) FERRER Marcelle (*Cultivateur*) ; (1903) FIOL Sébastien (*Chauffeur*) ; (1903) FRANTZKOVIK Gabrielle (*Facteur CFA*) ; (1903) GARCIA Ascension (*Cultivateur*) ; (1903) GARCIA Eugénie (*Cultivateur*) ;

(1905) GARCIA Henriette (*Cultivateur*) ; (1903) GENER François (*Cultivateur*) ; (1903) GIMBERT Blanche (*Cultivateur*) ; (1903) GIMBERT France (*Cultivateur*) ; (1904) GINESTAR Thérèse (*Cultivateur*) ; (1903) GOASSE Edmond (*Cultivateur*) ; (1905) GOASSE Yvonne (*Cultivateur*) ; (1904) GOUEN Lucie (*Cultivateur*) ; (1904) GUERRERA François (*Journalier*) ; (1905) HENRY Louise (*Maçon*) ; (1903) HUCK François (*Cultivateur*) ; (1904) HUSSENOT François (*Cultivateur*) ; (1903) LABATUT Marguerite (*Gérant de ferme*) ; (1904) LACOURREGE Lucie (*Secrétaire de mairie*) ; (1903) LAFONTAINE Viviane (*Meunier*) ; (1904) MAHIMON Marceau (*Cultivateur*) ; (1904) MICHEL Pierre (*Cultivateur*) ; (1903) ORFILA Jean (*Cultivateur*) ; (1904) PERRIN Hortense (*Cafetier*) ; (1903) PLAT Maurice (*Tonnelier*) ; (1904) PLAT Odette (*Tonnelier*) ; (1904) QUES Angèle (*Coiffeur*) ; (1903) RAILLARD Pierre (*Cultivateur*) ; (1903) RIERA Pierre (*Cultivateur*) ; (1905) RIVIERE Roger (*Carrossier*) ; (1903) SALORT Jeanne (*Cultivateur*) ; (1903) TARDITI Charles (*Maçon*) ; (1903) TUR Joseph (*Cultivateur*) ; (1905) TORI Edmond (*Courtier*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BIRTOUTA sur la bande défilante.

-Dès que le portail BIRTOUTA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



LES MAIRES

- Sources : ANOM et site Notre Journal -

Antérieurement annexe de CHEBLI, la commune de BIRTOUTA devient autonome et de plein exercice en 1875. Ses édiles furent alors MM. :

1876 à 1903 : Comte Edgard de RICHEMONT, Maire ;

1904 à 1905 : Eugène LEROY, Maire :

1906 à ?

et successivement Emile HENRI ; Emile GIMBERT ; Edmond ROSSIER et André BROYER (dernier maire 1962).



DEMOGRAPHIE

- Sources : DIARESSAADA et GALLICA -

Année 1884 = 2 042 habitants dont 623 européens ;

Année 1902 = 2 328 habitants dont 680 européens ;

Année 1936 = 3 400 habitants dont 643 européens ;
 Année 1954 = 5 868 habitants dont 613 européens ;
 Année 1960 = 6 526 habitants dont 687 européens.



Ecole de BIRTOUTA - Année 1960 -

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie. Créé par la France en 1848. Sa préfecture était Alger. Il avait l'index 91 et de 1956 à 1962 celui du 9A.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km²

L'Arrondissement de BLIDA comprenait 35 localités :

AMEUR EL AÏN - ATTATBA - BENI MERED - BERARD - **BIRTOUTA** - BLIDA - BOUARFA - BOUFARIK - BOU HAROUN - BOUINAN - BOURKIKI - CASTIGLIONE - CHAÏBA - CHEBLI - CHIFFALO - CHREA - DALMATIE - DESAIX - DOUAOUA - DOUAOUA Marine - DOUERA - EL AFFROUN - FOUKA - KOLEA - LA CHIFFA - MARENGO - MEURAD - MONTEBELLO - MOUZAÏAVILLE - OUED EL ALLEUG - SIDI MOUSSA - SOUMA - TEFESCHOUN - TIPASA -

MONUMENT AUX MORTS

Le relevé n°54347 de la commune de BIRTOUTA mentionne les noms de **18 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

AMEUR-ALI Ali (Mort en 1914) ; **ANDRES** François (1915) ; **BARBET** Joseph (1915) ; **BIBI** Boualem (1914) ; **BOSSION** Jacques (1914) ; **CHAÏB** M'hamed (1918) ; **CUBILIER** Félix (1914) ; **DAHMAN** Mohamed (1918) ; **DIBBOUCHE** M'hamed (1917) ; **ESPLAT** Émile (1918) ; **FONT** Charles (1915) ; **GONZALÈS** Jules (1915) ; **KABÈCHE** Ahmed (1918) ; **LARADJ** Boualem (1915) ; **LEROY** Edouard (1916) ; **MOLL** Guilhemme (1914) ; **PROST** Émile (1917) ; **RATEL** Jean Louis (1917) 

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs dans le secteur :

■ Caporal (712^e C.Trans) BERTHELOT Alexandre (19ans), tué le 18 octobre 1958 ;
Soldat (514^e GT) BY Roger (20ans), tué le 11 août 1961 ;
Lieutenant (1^e RCP) GUIOLLOT J. Pierre (25ans), mort des suites de ses blessures le 18 mai 1957 ;
Soldat (?) LEYMARIE Claude (? ans), tué le 22 juillet 1960 ;
Sous-lieutenant (73^e RIMa) NELIS Claude (25ans), tué le 13 juillet 1961. ■

Nous pensons toujours à nos compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel à BIRTOUTA :

M. MARTINEZ Vincent (51ans), enlevé et disparu le 3 juillet 1962 ;
M. ORFILA Aimé, (53 ans) enlevé et disparu le 13 juin 1962
avec sa femme Françoise (née CARDONA) âgée de 47 ans ;
et le fils Bernard (14ans) ;

M. PETRUS Antoine (56 ans), enlevé et disparu le 13 juin 1962.

EPILOGUE BIRTOUTA

De nos jours (recensement 2008) = 30 575 habitants



Cimetière détruit mais un ossuaire a été réalisé Se renseigner à l'A.S.C.A et au Consulat de France.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Historique_Birtouta - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Birtouta_-_Ville)
[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Birtouta](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Birtouta)
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf>
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1949_num_18_5_8553_t1_0096_0000_2
<http://myalgerianpost.canalblog.com/archives/2013/11/25/28511362.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]